

POUR LES DÉCIDEURS EN GÉRONTOLOGIE

# Géroscopie

www.geroscopie.fr

Hors  
série  
15€

Repenser l'Ehpad

## Architecture, aménagement et rénovation

Numéro spécial

► **Sociologie**

Qu'attendent les Français  
de l'Ehpad ?

► **Finance**

Des outils pour construire  
ou rénover l'Ehpad

► **Et en vrai...**

Des exemples de rénovation

HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

# Des hospices aux Ehpad... de demain

Depuis le début du **xx<sup>e</sup> siècle**, l'image de la vieillesse a **considérablement évolué**. De l'approche **sanitaire et fonctionnaliste** à l'approche **domiciliaire**, des hospices aux Ehpad, ces lieux d'accueil continuent de vivre des mutations profondes. Retour sur 100 ans d'histoire.

S'intéresser à l'évolution de l'architecture des établissements d'accueil pour personnes âgées invite à mieux comprendre l'histoire et les transformations de la société française au fil des siècles. On mesure alors l'articulation et les difficultés à maintenir le fragile équilibre entre espace privatif et sphère collective, entre privé et public, une équation qui n'a d'ailleurs pas cessé d'évoluer au fil du temps dans ces structures d'hébergement.

## Jusqu'aux Trente Glorieuses, les hospices

Au **xix<sup>e</sup> siècle** et jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la question de l'hébergement des personnes âgées est quasiment inexistante. C'est la famille qui, dans la majorité des cas, assure ce rôle. Plusieurs générations cohabitent souvent sous le même toit où les plus jeunes prennent soin des plus anciens. Les hospices (souvent rattachés à un hôpital) sont, quant à eux, réservés aux personnes les plus isolées et les plus démunies. Les conditions de vie y sont rudes, les structures vétustes et quelque peu inadaptées. À l'intérieur, de grands dortoirs composés de plusieurs dizaines de lits en enfilade s'étirent tout en longueur dans de vastes bâtiments sombres. Les salles de bain sont communes, sans possibilité d'intimité. Mais avec l'exode rural et l'allongement de la durée de la vie, les choses changent radicalement. Les besoins d'hébergement des personnes âgées augmentent, les familles citadines ne pouvant plus accueillir leurs aînés dans des logements devenus trop exigus.

L'un des grands enjeux des Trente Glorieuses passe alors par la modernisation des hospices, qui souffrent jusque-là d'une image pour le moins désastreuse, considérés comme des mouiroirs. En 1962, le rapport Laroque marque, sur la question de l'hébergement des personnes âgées, le début d'une prise de conscience des autorités qui décident alors d'engager une véritable politique d'accueil et d'accompagnement de la vieillesse. De nouveaux logements pour retraités commencent à voir le jour sur tout le territoire.

## Des maisons de retraite standardisées dans les années 1970

Avec la loi du 30 juin 1975, les hospices sont officiellement amenés à disparaître (et avec eux, ce terme si décrié), remplacés par des maisons de retraite, médicalisées ou non. Ce sont alors des immeubles modernes, dotés de tout le confort de l'époque avec des espaces communs et un restaurant. Plus de dortoirs mais des chambres individuelles équipées de salles de bain privatives. Des pensionnaires, souvent en couple et valides, s'y installent. On construit, au fil du temps, des immeubles fonctionnels dans le plus pur style des années 1970 puis 1980 : des barres en béton de plusieurs étages, parfois reliées à un hôpital. Les longs couloirs rectilignes facilitent, certes, la circulation du personnel, mais desservent les chambres, bureaux administratifs et salle commune, généralement multifonctions (à la fois salle à manger, salle de jeux, salle télé et salle d'accueil pour les familles), sans repérage spécifique. L'accent est mis sur la praticité des soins et l'efficacité technique. Tous les espaces se ressemblent et le résident a parfois du mal à s'y repérer... À rechercher ainsi l'utile et le fonctionnel, on en oublie l'essentiel : l'humain, le résident, qui évolue alors dans des lieux impersonnels et inadaptés à ses besoins.



Un projet d'Ehpad au Havre : Les Escales. Architecte Ameller Dubois - mandataire Eiffage.

## De l'approche utilitaire à l'approche domiciliaire : quand l'architecture s'adapte...

Avec la loi du 2 janvier 2002, rénovant l'action sociale et médico-sociale, les « Ehpad » apparaissent, traduisant là encore un changement profond de la société. Les établissements se médicalisent et s'adaptent aux nouveaux profils des résidents, de plus en plus dépendants. On prend alors conscience qu'un espace mal conçu peut freiner l'autonomie et avoir des conséquences directes sur la santé du résident, remis (enfin !) au centre des préoccupations. L'architecture cherche à s'adapter aux besoins de chacun, résidents, personnels et familles. La chambre se personnalise et tente de préserver l'intimité et les singularités. On observe une humanisation des structures, une ouverture sur l'extérieur, une volonté de maintenir le lien social et mieux articuler les sphères publiques et privées au sein de l'établissement, mais la tâche est immense.

## Aujourd'hui et demain ?

« L'Ehpad de demain » devient une question prioritaire, à laquelle l'architecture tente d'apporter des

éléments de réponses. Comment concilier lieux de vie, de travail, de soin et d'accueil, en respectant le bien-être de tous ? Un équilibre bien difficile à atteindre en raison de la vétusté des établissements, souvent héritiers des hospices ou des maisons de retraite des années 1970, qui permettent peu de nouveaux aménagements. La crise sanitaire accélère la réflexion en cours et renforce les nouveaux besoins (d'espace et d'autonomisation notamment). Il est devenu évident qu'il faut privilégier l'humain, et les solutions modulables, sur mesure, adaptées aux besoins spécifiques des résidents, loin des modèles standardisés. L'approche « domiciliaire », le chez-soi, incite les structures à fonctionner en petites unités de vie différenciées, chacune dotée de chambres et d'espaces collectifs. Oubliés les Ehpad où tous les espaces communs sont rassemblés au même endroit ! Finis les couloirs rectilignes desservant lieux collectifs au rez-de-chaussée et chambres aux étages. Place à une architecture aérée, plus étendue, des bâtiments de plain-pied voire composés d'un ou deux étages, conçus comme des îlots de vie.

Ils favorisent un sentiment d'intimité et permettent le maintien du lien social par l'aménagement de lieux de rencontres qui encouragent les échanges entre résidents et avec les familles. Replacer l'établissement au cœur de la ville permet au résident de se maintenir dans une vie sociale, de rester acteur de la cité et ouvert sur la ville. Le choix du lieu d'implantation des structures d'accueil (en centre-ville et non plus en périphérie) prend dès lors tout son sens. Les accès sont facilités et les résidents peuvent bénéficier de l'activité économique alentour. L'architecture des bâtiments participe à cette ouverture. L'ajout d'une loggia dans chaque chambre, par exemple, permet au résident de contempler l'activité de la cité. Il existe aujourd'hui une grande diversité d'initiatives et de projets encourageant cette ouverture. Depuis quelques années, on prend ainsi conscience du rôle majeur joué par l'architecture dans le projet global d'accueil des personnes âgées. Elle est alors considérée comme un outil précieux pour améliorer la qualité de vie des résidents et répondre simultanément au projet d'établissement.

Flora Dumoulin



Hospice de Doullens, dans la Somme, en 1923. Les dortoirs accueillent des dizaines de lits en enfilade.

PERSPECTIVES

# Dess(e)ins d'architectes

Partout en France, des cabinets d'architecte sont sélectionnés comme maîtres d'œuvre pour rénover, agrandir, reconstruire ou construire des Ehpad. C'est le cas des projets tout juste éclos que Géroscopie présente ici. Ces établissements ouvriront leurs portes en 2023, 2024 ou 2025.



© Perspective Exfolio



▲ **Ehpad de Montreuil-Bellay** (Maine-et-Loire)  
CRR ÉCRITURES ARCHITECTURALES  
Reconstruction de l'Ehpad public autonome de 91 lits.  
CRR : « Notre projet est conçu avec une volonté de sobriété architecturale, énergétique et économique et vise le plus grand bien-être des résidents et du personnel. Nous posons l'homme et ses usages au cœur de notre réflexion. »

◀ **Ehpad de Neuvic-sur-l'Isle** (Dordogne)  
BVL ARCHITECTURE  
Construction d'un nouvel Ehpad public, 75 lits à l'entrée de la commune.  
Patrick Laroudie : « Nous avons voulu à la fois faire dialoguer les maisonnées de l'Ehpad avec l'environnement, et les relier par une rue intérieure au hall d'accueil traité comme une place de village, avec des bancs et bordée de boutiques, coiffeur, café, presse. »



© Perspective SCZ studio

▲ **Les Escalles, Le Havre** (Seine-Maritime)  
AMELLER DUBOIS ARCHITECTES URBANISTES  
Construction d'un nouvel Ehpad de 120 lits, géré par Les Escalles, établissement public de la ville regroupant 6 Ehpad.  
Ameller Dubois : « L'enjeu de notre projet est la réalisation d'un lieu avant tout "habité" et qui en même temps favorise l'efficacité du travail des personnels pour leur permettre de disposer de plus de temps pour chaque résident. »

◀ **Ehpad Maurice-Larguier**  
La Grand-Combe (Gard)  
CBXS ARCHITECTES URBANISTES  
Construction et réhabilitation d'un Ehpad public autonome en site occupé (99 lits).  
Catherine Blaise : « Nous sommes très satisfaits de voir aboutir notre réflexion sur l'équilibre entre extension, restructuration et démolition, en termes de paysage, d'architecture et de valeur d'usage. Prendre soin des usagers est un leitmotiv de CBXS. »

▶ **Ehpad Les Monts du Soir**  
Montbrison (Loire)  
AGENCE CHABANNE  
ARCHITECTURE ET INGÉNIERIE  
Reconstruction d'un Ehpad hospitalier de 209 lits, désormais géré par le groupe SOS Séniors.  
Gérald Berry : « L'Ehpad en centre-ville s'ouvre sur un grand jardin paysager et son architecture résidentielle de "maisonnées" – sous forme de quatre ailes reliées par des terrasses – s'intègre harmonieusement au patrimoine bâti de Montbrison. »



▶▶ **Ehpad de Marcigny** (Saône-et-Loire)

MÉGARD ARCHITECTES  
Poursuite de la restructuration et extension de l'Ehpad du centre hospitalier (80 lits).  
L'atelier : « Notre projet gère de façon simple, efficace et rassurante les différentes séquences nécessaires à la vie de l'établissement, avec une volonté de lisibilité et d'échelle humaine des volumes. Nous avons choisi aussi des références marquées au patrimoine bressan. »

